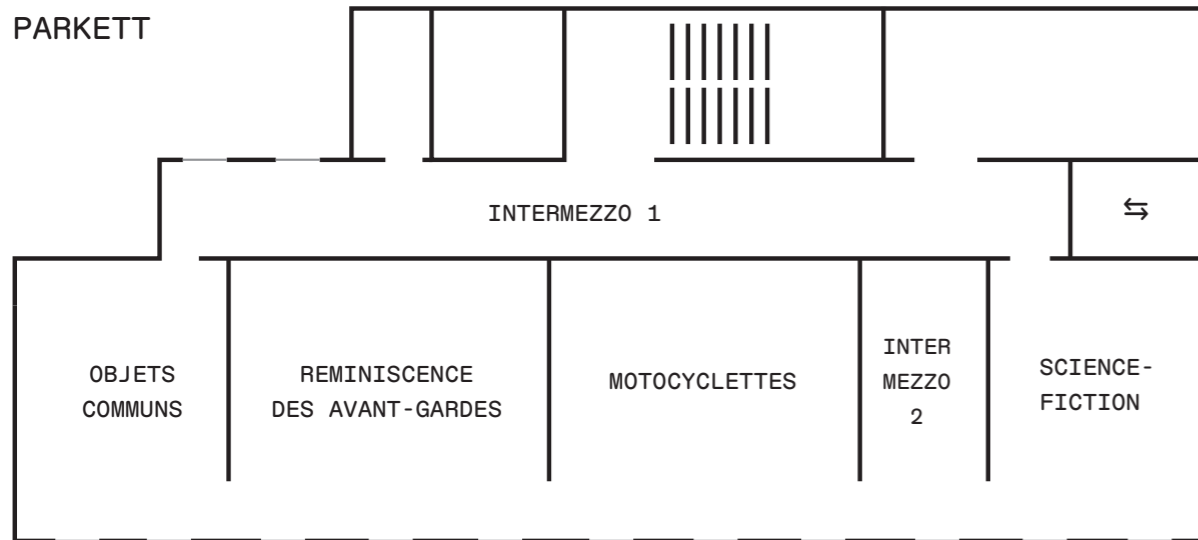


PARKETT



INTERMEZZO 1

Olivier Mosset
Sans titre, 2008
acrylique sur toile
court. de l'artiste et galerie
Lange + Pult

OBJETS COMMUNS

au plafond:

Olivier Mosset
Sans titre (faux plafonds flottant), 1992
aluminium, peinture,
médium contreplaqué
coll. Frac-Artothèque
Nouvelle-Aquitaine, Limoges

sur les murs:

Nathalie Du Pasquier,
Sans titres, 1999-2000
huile sur toile et
huile sur MDF

REMINISCENCE DES AVANT GARDES

peinture murale:
Nathalie Du Pasquier,
Sans titre, 2024
peinture acrylique

sur les murs:

Olivier Mosset,
TUM, MUTT, TUTU, 2014
HELP, 2002
lithographies
court. Atelier & Galerie
Raynald Métraux, Lausanne

MOTOCYCLETTES

peinture murale:
Olivier Mosset,
Sans titre, 2003
peinture acrylique

sur les murs:

Nathalie Du Pasquier,
Sans titres, 2005-2006
huile sur toile

INTERMEZZO 2

Nathalie Du Pasquier,
Sans titre, 2024
peinture murale (acrylique)
et huile sur bois

SCIENCE-FICTION:

au sol:

Nathalie Du Pasquier,
Tapetto per il Palazzo, 2018
laine
court. de l'artiste et
Apallazzogallery

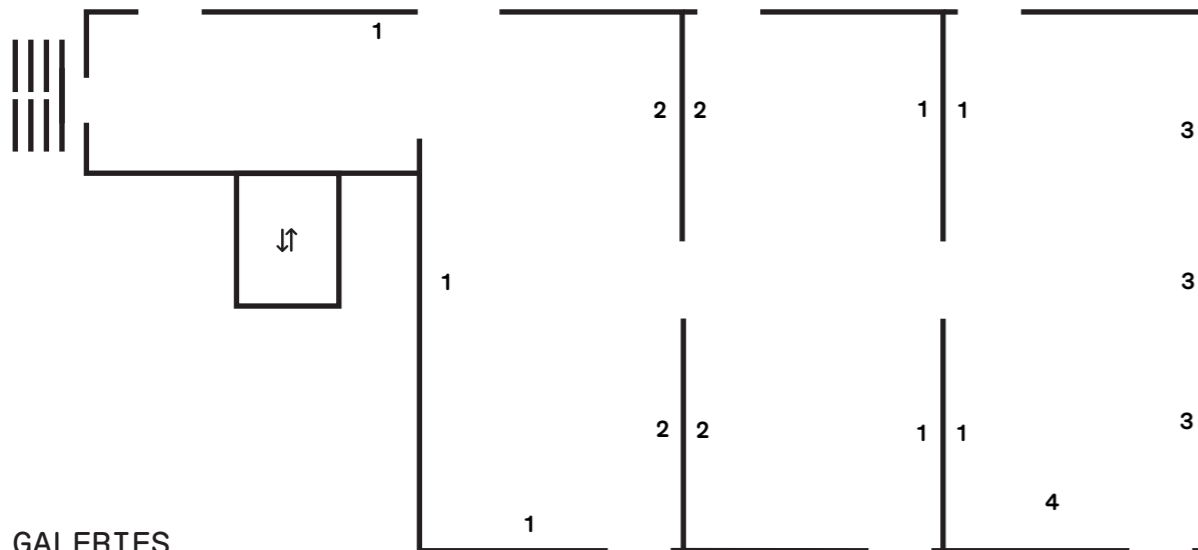
sur le mur Ouest

Nathalie Du Pasquier,
Sans titres, 2023
huile sur toile

sur les murs Nord et Est:

Olivier Mosset, *Sans titre (tondo bleu)*, 1999-2000
acrylique sur toile,
cadre métallique, verre
coll. Fonds cantonal d'art
contemporain, Genève
Sans titre, 2003 ;
Sans titre, 2014
acrylique sur toile
court. de l'artiste et
galerie Lange + Pult

sauf mention contraire, toutes
les œuvres: court. des artistes



GALERIES

1 Nathalie Du Pasquier,
Sans titre, 2024
impressions sur papier
court. de l'artiste

2 Olivier Mosset,
Sans titre, 2013
peinture polyuréthane
sur toile
court. Galerie Andrea
Caratsch, St. Moritz

3 Olivier Mosset,
Sans titre, 2015
acrylique sur toile
court. Galerie Andrea
Caratsch, St. Moritz

4 Olivier Mosset
Sans titre, 2024
Harley Davidson modele
Shovel FLH 80
court. SYMETRIA

ÉVÉNEMENTS & VISITES

Art à midi

À table avec l'équipe du Centre
d'art: courte visite suivie
d'une collation

(avec l'épicerie Batavia)
- ve 25.10.2024, 12:15 (de/fr)

Nathalie Du Pasquier
et Olivier Mosset

CHF 15.-

Inscription jusqu'à la veille:
info@kbc.ch

Visites guidées

- Do 17.10.2024, 18:30 (de)

Führung mit Maja Walter,
Kunstvermittlerin

- je 21.11.2024, 18:30 (fr)

Visite de l'exposition avec
Paul Bernard, directeur

NATHALIE DU PASQUIER
OLIVIER MOSSET

1 + 1 = 3

15.9.-24.11.2024

Peintres abstraits largement reconnus sur la scène internationale, Nathalie Du Pasquier (*1957) et Olivier Mosset (*1944) se connaissent depuis plusieurs années mais n'avaient jusque-là jamais eu l'occasion d'être montrés ensemble. Le principe de leur réunion est lié à des circonstances locales. D'une part, Mosset est l'auteur d'une sculpture relativement confidentielle qui se trouve juste devant le Centre d'art de Bienne (*Sans titre (à Paul Cézanne)*, 2000-2004). D'autre part, Du Pasquier, qui a longtemps œuvré comme designer au sein du groupe Memphis, a dessiné deux modèles de montres Swatch, produites dans la ville horlogère. Cette discrète présence biennoise des deux peintres apparaît comme un prétexte suffisant pour envisager un dialogue entre leurs pratiques. En effet, chacun d'eux apprécie le travail de l'autre et a pu montrer par ailleurs un goût particulier pour les collaborations. En outre, bien qu'auteurs riches de travaux abstraits très différents, elle et il partagent une certaine posture commune, combinant un goût pour l'histoire des avant-gardes et un esprit ludique. Il en résulte une exposition sous forme de discussion enjouée autour de la peinture abstraite: son fardeau historique, son horizon décoratif, sa « commodification », ou son rapport au langage. Les artistes ont tiré parti de la typologie contrastée des salles du Centre d'art en intervenant sur trois niveaux. Composante essentielle de la perception de l'œuvre, le contexte institutionnel et architectural de l'exposition se retrouve ainsi évoqué dans le titre choisi pour l'exposition, venant s'ajouter à la somme des deux pratiques artistiques, $1 + 1 = 3$.

PARKETT:

INTERMEZZO 1

Adeptes des très grands formats, Mosset profite du large mur du couloir pour présenter un triptyque réalisé en 2008 pour une galerie en Chine. A l'origine, ces trois tableaux devaient être présentés l'un sur l'autre et former ainsi un carré. Mais la salle de la galerie chinoise, comme celle du Centre d'art, se révélant trop bas de plafond, Mosset s'est résigné à les montrer l'un à côté de l'autre. Le mur sur lequel se trouve accroché l'œuvre apparaît ainsi comme une donnée à part entière de la composition.

OBJETS COMMUNS

À partir des années 1990, Mosset s'est peu à peu émancipé de la peinture sur châssis pour explorer d'autres territoires, notamment sculpturaux. Avec ce faux-plafond rouge et rose qui lui a été inspiré par un intérieur japonais, la peinture abstraite glisse gentiment vers le décor, l'ameublement. En-dessous, une série de natures mortes de Du Pasquier font se rencontrer des objets hétérogènes (pierres, coquillages, outils...) prélevés dans le quotidien immédiat de l'artiste et présentés dans des paniers en osier rectangulaires. À la fin des années 1980, alors que l'Europe et les Etats-Unis connaissent un immense regain d'intérêt pour la peinture figurative, c'est d'abord par des natures mortes que Du Pasquier a « osé » se lancer dans la peinture. On perçoit dans ces tableaux une attention particulière pour les textures ainsi qu'une tendance à la simplification formelle des objets. Ils s'établissent comme un prélude à ses travaux abstraits.



Kunsthhaus Centre d'art
Biel Bienne

Öffnungszeiten

Heures d'ouverture

Mi/me 12:00-18:00

Do/je 12:00-20:00

Fr/ve 12:00-18:00

Sa&So/Sa&di 11:00-18:00

RÉMINISCENCE DES AVANT-GARDES

Dans cette salle, une peinture murale conçue spécifiquement par Du Pasquier pour l'exposition accueille une série de dessins géométriques de Mosset. Jeu avec l'espace, palette réduite et formes rectangulaires caractérisent l'œuvre de Du Pasquier et ne sont pas sans évoquer les constructivistes russes du début du XX^e siècle. De leur côté, les dessins géométriques de Mosset laissent, quant à eux, entrevoir une suite de mots qui sont de subtiles références à Marcel Duchamp. Le père du ready-made et les pionnières de l'abstraction s'envisagent ainsi comme références incontournables dans la pratique des deux artistes.

MOTOCYCLETTE

Ici le procédé s'inverse : des peintures de Du Pasquier sont accrochées sur une peinture murale conçue par Mosset. Les murs de la salle sont divisés en surfaces grise et blanche, reprenant, en l'inversant, un principe visible dans certains lieux publics où le bas des murs est recouvert d'une couleur (généralement le gris) pour atténuer les salissures. Une fois n'est pas coutume, Mosset s'est donc emparé d'une peinture avant tout fonctionnelle pour la rejouer dans l'espace d'exposition, à la manière d'un ready-made pictural. Du Pasquier a vu elle dans cet aplat gris une forme de route bitumée. Connaissant le goût de Mosset pour les motos, elle a souhaité présenter une série de compositions figurant des moteurs. Outre le clin d'œil, ces jeux avec les objets techniques peuvent rappeler également certains tableaux surréalistes à la lisière de l'abstraction. Cette ambiguïté se trouve renforcée par la présence d'objets non identifiables, en l'occurrence de petites constructions colorées réalisées par l'artiste.

INTERMEZZO 2

Cette salle aux dimensions plus intime est entièrement réalisée par Du Pasquier et fait contrepoint au monumental triptyque de Mosset accroché dans le couloir. Après les natures mortes des débuts, et les compositions mettant en scène des objets abstraits, l'artiste s'est comme émancipé du modèle. La peinture n'a plus à figurer quoi que ce soit et c'est la salle tout entière qui se fait composition abstraite.

SCIENCE-FICTION

Cette ultime salle apparaît comme le négatif de la première. Au plafond de Mosset répond ici un tapis dessiné par Du Pasquier. Mis au sol, la composition abstraite a des airs de plans d'urbanisme ou d'architecture utopique. Sur les murs peints en noir, les trois tondos monochromes de Mosset prennent soudainement les contours de planètes. Si la première salle évoquait une relation de l'abstraction au quotidien le plus banal, cette ultime salle nous projette davantage vers le cosmos.

GALERIES:

Les galeries, hautes de plafond et d'un type plus moderne, accueillent des œuvres au format imposant, exposées en vis-à-vis. Les « shaped canvas » monochromes de Mosset se confrontent ainsi directement aux motifs imprimés sur papier réalisés par Du Pasquier. D'un point de vue analytique, si le « shaped canvas », notion apparue dans les années 60 pour désigner des tableaux aux formats non conventionnels, permet de brouiller les frontières entre peinture et sculpture, les papiers imprimés abolissent les limites entre original et copie, peinture et art décoratif. Sur un plan plus sensible, l'exaltation de la couleur par le monochrome se confronte à la jubilation dans la combinatoire des motifs.

FOYER:

Dans le hall d'entrée, Mosset a proposé à Du Pasquier de repeindre un piano. Si elle rappelle les liens historiques entre l'art abstrait et la musique, cette œuvre en collaboration se veut un clin d'œil à l'Aubette, cette salle de bal à Strasbourg intégralement conçue par Theo van Doesburg, Hans Arp et Sophie Tauber-Arp en 1928 : architecture, décor, éclairage et mobilier – dont notamment un piano. Véritable chapelle Sixtine de l'abstraction concrète, l'Aubette a été au cœur des premières discussions entre Mosset et Du Pasquier pour penser une intervention dans le foyer du Centre d'art. Elle et il en ont gardé l'idée d'un piano repeint mais utilisable pour des concerts ou performances. On notera par ailleurs qu'il s'agit d'un piano Burger Jacobi, fabriqué dans l'ancienne usine biennoise dont l'histoire fait en ce moment l'objet d'une exposition au NMB, Nouveau Musée Bienne

avec le soutien de la Fondation Bonhôte



FONDATION BONHÔTE
POUR L'ART CONTEMPORAIN

remerciements: Jean-Charles Kien, Christian Savioz et Loïc Haas (SYMETRIA), Nicolas Engel, Andrea Caratsch, Stefano Pult, Celine Lange, Manuella Denogent, Raynald Métraux, Francesca Migliorati